



**Mélenchon** rafle la mise à gauche et s'impose comme le troisième homme  
Monde, page 7

Le **lifting** de la **place des Grottes** pourrait débiter dans deux mois  
Genève, page 14

Le chef de l'armée détaille son plan de **cyberdéfense**  
Suisse, page 6

# Tribune de Genève

Pour Alice, le pays des merveilles, c'est le château de Saint-Maurice. Une exposition retrace ses 155 ans d'existence en images. Page 17



Le média genevois. Depuis 1879 | www.tdg.ch | LENA — LEADING EUROPEAN — NEWSPAPER ALLIANCE

## Les futurs médecins se disent surmenés

Les praticiens en formation sont soumis à des charges horaires qui violent la loi

L'époque où les médecins assistants pouvaient travailler jusqu'à 70 ou 80 heures par semaine est révolue. Mais la limite de 50 heures hebdomadaires maximales autorisées dans la Loi sur le travail de 2005 n'est pas encore, et de loin, la

norme à l'hôpital. Un sondage national montre l'ampleur du problème: charge horaire excessive, plage de repos insuffisante, heures supplémentaires non déclarées... Les choses bougent du côté de l'Hôpital cantonal vaudois. En partenariat

avec l'Association vaudoise des médecins assistants, le CHUV a négocié une nouvelle convention collective de travail pour ses assistants. Les médecins genevois regardent leurs voisins avec envie: du côté des HUG, cinq ans de discussions n'ont pas

encore permis d'accoucher d'une CCT. Mais l'institution estime que la réorganisation du travail pour adapter les horaires des médecins à la loi avance. Une mise en œuvre pourrait s'amorcer d'ici à l'été.  
Pages 2 et 3

### L'éditorial

## La France plébiscite l'extrême

Xavier Alonso  
Correspondant à Paris



La France est prise d'un trouble! A moins de deux semaines du premier tour de l'élection présidentielle, elle découvre qu'elle pourrait avoir à départager Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon pour désigner un président. La candidate d'un parti d'extrême droite face au leader d'un mouvement d'extrême gauche!

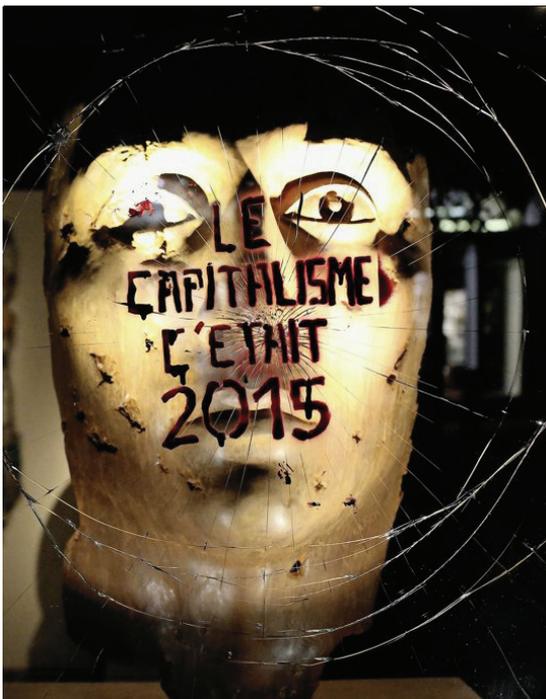
Un tel scénario dit à quel point la France traverse une crise politique sans précédent. Une perte de confiance qui pousse les électeurs par millions dans les bras de la contestation ou de l'insoumission, selon la formule utilisée. Ces deux populistes ont d'ailleurs plus d'un point commun, dont celui de la confection du mot «peuple». Marine Le Pen fait campagne «au nom du peuple» tandis que Jean-Luc Mélenchon est lui porté par «la force du peuple».

L'hypothèse de cette finale entre extrêmes n'est pas la plus probable, mais elle est réelle. Dans l'ordre des sondages, Marine Le Pen, Emmanuel Macron, Jean-Luc Mélenchon et François Fillon sont encore tous quatre dans la course. Et comme la surprise des scrutins est un critère intérieur par tous, personne ne s'aventurerait à éliminer de ses possibles l'un des quatre.

Le tribunal de la France insoumise, à la faveur de la liquéfaction de Benoît Hamon et donc du vote utile socialiste, comme par la grâce de ses excellentes prestations télévisées, est entré dans le tiercé de tête. Sa dynamique ascendante est impressionnante: Jean-Luc Mélenchon a progressé de six points en un mois.

L'homme a du bagout, une intelligence vive et une prestance d'homme d'Etat. Et sa sincérité n'est contestée par personne. De toute évidence, c'est aussi cet homme-là qui est plébiscité. Mais il est servi par le contexte d'une présidentielle ternie par les affaires qui ont rendu les débats de fond inaudibles. Si le projet économique de Marine Le Pen est régulièrement taillé en pièces, celui de Jean-Luc Mélenchon, xénophobie en moins, repose en grande partie sur les mêmes ressorts protectionnistes - étatisation à outrance et imposition confiscatoire - et a aussi de quoi inquiéter. La France de Jean-Luc Mélenchon ressemble à la Corée du Nord. Le peuple devrait avoir la force d'y jeter un coup d'œil. Page 7

## Trois casseurs ont été condamnés



**Saccage du centre-ville** Pas moins de 51 parties ont porté plainte après les déprédations de la nuit du 19 décembre 2015. Trois sanctions pénales viennent de tomber. Page 13

### Economie

## La chambre de commerce mue

Peu connu du grand public, **Juan-Carlos Torres** s'est concentré ces dernières années à diriger l'une des plus belles entreprises horlogères du cru. C'est lui qui va prendre la tête de la **Chambre de commerce de Genève (CCIG)** et mettre l'accent sur la formation et le dialogue social. Avec cette élection à la présidence et l'arrivée de **Frédérique Reeb-Landry** à la direction générale, un vent nouveau souffle sur la **CCIG**. Page 4

### Retraites de l'Etat

## Le plan du MCG et de la gauche

Une petite majorité du parlement ne veut pas du programme de sauvetage de la Caisse de prévoyance de l'Etat de Genève (CEG) présenté jeudi par le Conseil d'Etat: trop coûteux. Du coup, l'Alternative et le MCG ont développé leur propre solution. Ils ont obtenu la convocation d'une séance en urgence du Grand Conseil. Les auteurs du projet de loi veulent un vote le jour même de la séance. Chiffres à l'appui, ils estiment que leur projet permettrait à la caisse de repasser largement au-dessus du chemin de croissance du capital qui avait été imaginé à l'époque de la création de la CEG, en 2014. Page 15

### L'actu avec vous

**Internet** L'info genevoise sur [www.tdg.ch/geneve](http://www.tdg.ch/geneve)

**Mobile** Suivez l'actualité en direct sur [mobile2.tdg.ch](http://mobile2.tdg.ch)



PUBLICITE

Partenaire média

**Tribune de Genève**

20-27 MAI 2017

BANQUE ERIC STURDZA GENÈVE LA PEN

250 ATP

BANQUE ERIC STURDZA

www.BanqueEricSturdzaGeneveOpen.com

## Entreprises



**Charly Torres**  
Douze ans à la tête de Vacheron Constantin, la plus ancienne manufacture horlogère du monde. LAURENT GUIRAUD

# Un horloger à la tête de la Chambre de commerce

Fils d'émigré, **Charly Torres** entend porter l'accent sur la formation, l'intégration des jeunes et le dialogue social. En s'appuyant sur son expérience de trente ans dans une entreprise prestigieuse du canton

## Roland Rossier

Peu connu du grand public, **Juan-Carlos Torres** - mais tout le monde l'appelle **Charly** - s'est surtout concentré ces douze dernières années à diriger l'une des plus belles entreprises du cru, Vacheron Constantin. Fondée en 1755, première manufacture horlogère au monde toujours en activité, la marque fait office de digne ancêtre en regard de la **CCIG (Chambre de commerce, d'industrie et des services)** dont l'assemblée générale a élu lundi l'horloger (*lire ci-dessous*).

**Charly Torres**, qui va passer prochainement le relais à son successeur à la tête de Vacheron Constantin, succède au banquier **Pierre Poncet**. Né à Barcelone en 1956, il a rejoint le canton en 1960. «Je suis un fils d'émigré qui a grandi à Genève et par Genève. Ce canton et ma famille m'ont beaucoup donné. J'y ai constitué et établi ma famille et ma vie. Je considère que j'ai toujours eu une dette envers Genève. En reprenant la présidence de la Chambre et en m'engageant, j'entends continuer à lui rendre ce qu'elle m'a donné.»

Voilà pour la motivation. Et le programme? **Charly Torres** souhaite porter l'accent sur la formation. Déclouonner aussi les divers secteurs économiques. Et la formation et l'intégration des jeunes sont précisément un moyen de le faire. Soutenir aussi l'expression culturelle. Et se battre «pour la prospérité des entreprises et pour la paix sociale».

La réforme fiscale des entreprises sera l'un des enjeux importants des mois à venir, après le rejet du projet fédéral par 55% des électeurs genevois, le 12 février. La bataille promet d'être âpre. «Il ne s'agit pas d'une bataille mais d'une évidence, toutefois il faut bien en expliquer les enjeux, de manière vulgarisée, en particulier aux PME. Ce sera une de nos priorités», estime le président de Vacheron

Constantin, avant d'ajouter: «Je pense aussi que l'immigration peut déterminer l'avenir d'une ville ou d'une région. Il faut éviter d'opposer immigrants et natifs.»

La votation sur la fiscalité, tout comme celle sur l'immigration de masse, le 9 février 2014, a agrandi le fossé entre élites et population. Comment **Charly Torres** entend-il le combler? «Il faut écouter les gens et faire remonter leurs préoccupations. Celles des PME et de la population, on doit les écouter dans un contact permanent et personnel. Comme chef d'entreprise, c'est la ligne que j'ai suivie.»

Par ailleurs, le nouveau président de la **CCIG** croit «en une grande région lémanique». «Nos amis vaudois sont la porte sur la Suisse», glisse encore celui qui a dirigé une entreprise employant 550 personnes à Genève et 250 autres au Brabant, autre berceau de l'horlogerie. Un message déjà reçu cinq sur cinq à

Lausanne. Dans le canton de Vaud, **Charly Torres** pourra compter sur le soutien et les conseils d'un autre chef d'entreprise, Bernard Rüeger, qui préside depuis onze ans la CVCI (Chambre vaudoise pour le commerce et l'industrie), son pendant vaudois. «Je me réjouis de travailler avec lui. Il est important que des industriels, des gens de terrain qui savent mettre les bottes dans la boue, puissent occuper ce type de poste», réagit le Vaudois. «Je quitterai la présidence l'an prochain mais c'est un autre industriel qui me succédera», ajoute Bernard Rüeger.

Mettez les mains dans le cambouis? **Charly Torres** ne craint pas de le faire. C'est même dans l'ADN de sa famille. «Mon père est Catalan, ma mère Cubaine. Ils se sont rencontrés à Barcelone. Mon père était ébéniste, communiste, syndicaliste. Dès qu'il est arrivé à Genève, il s'est engagé au sein du Parti du travail. Il restait proche des ouvriers et, lorsque je me rendais

chez Vacheron Constantin, il me disait toujours «Ah, tu vas à l'atelier!» A la maison, nous parlions de l'Espagne et de la Catalogne, de la politique, du football», raconte l'industriel. «Parfois, il ramenait du travail à la maison. Je me souviens encore de l'odeur des vernis et des copeaux de bois. J'ai toujours gardé de l'intérêt pour le travail artisanal. J'ai grandi dans le quartier de la Roseraie. C'est à l'école que j'ai été surnommé Charly. Pour mes camarades, Juan-Carlos, c'était trop difficile à prononcer. J'ai adopté ce nouveau prénom.»

**Charly Torres** suit une formation commerciale, entre comme aide-comptable chez Camy Watch, pour y classer des factures... «J'ai ensuite rejoint Vacheron Constantin, qui était alors la propriété de Jacques Ketterer. Je suis tombé amoureux de cette marque et ai tout de suite eu beaucoup d'affection pour les horlogers. Je me souviens de l'un d'entre eux, un Combi qui m'a fait promettre de soutenir les métiers d'art et de redonner une dimension manufacturière à cette marque. Lorsque j'ai rejoint Vacheron, l'effectif s'élevait à une cinquantaine de personnes.»

Sous sa conduite, l'entreprise ira jusqu'à employer environ 1200 personnes avant la restructuration de l'automne dernier. Aujourd'hui, la firme en regroupe un millier, dont environ la moitié à Genève. **Charly Torres** a participé à tous les grands changements des 36 dernières années: la vente au Sheikh Yamani, le rachat en 1996 par le groupe Richemont, la construction de la fabrique de Plan-les-Ouates en 2004, puis celle du Brabant en 2013. C'est aussi depuis cette année que l'entreprise genevoise soutient le master dans le domaine du luxe proposé par l'ECAL de Lausanne (*lire notre édition du 5 avril*). En guise de conclusion, **Charly Torres** glisse encore que «Genève peut être fière de ses atouts, elle doit rester réveillée». Conscient sans doute que rien n'est jamais acquis.

## Un vent nouveau va souffler sur la vénérable CCIG

● Avec l'élection de **Charly Torres** à la présidence et de **Frédérique Reeb-Landry** à la direction générale, un vent nouveau va souffler sur la **CCIG**. Comme directrice chez Procter & Gamble, puis présidente du Groupement des entreprises multinationales, **Frédérique Reeb-Landry** a déjà eu l'occasion de se frotter au monde politique, notamment sur le front sensible de la fiscalité des entreprises. C'est donc

un tandem qui va redynamiser une institution fondée en 1865. Ses objectifs? Améliorer les conditions-cadres de l'économie (mobilité, formation, fiscalité, etc.), mais aussi fournir toutes sortes de services aux entreprises. La Chambre légalise par exemple les documents d'exportation, émet des certificats d'origine et délivre d'autres papiers utiles pour l'import-export. Ces activités rapportent à la **CCIG**

3 millions de francs par an, le double de ce qu'elle engrange par le biais des cotisations. La Chambre retire aussi un demi-million de francs de ses activités d'arbitrage. Avec ses quelque 30 emplois et ses 2500 entreprises membres, la **CCIG** pèse cependant dix fois moins que sa grande sœur, la FER (Fédération des entreprises romandes), qui regroupe 27 000 entreprises. La FER est notamment spécialisée dans les

assurances sociales, incontournables pour bon nombre de PME. Une certaine concurrence existe entre ces deux organismes, sur le plan des idées comme des actions politiques. Et sans doute de tout ce qui touchera à la formation. C'est heureux car il serait curieux que les plus vifs défenseurs de la concurrence ne soient pas eux-mêmes oumis à une des lois d'airain du capitalisme. **R.R.**